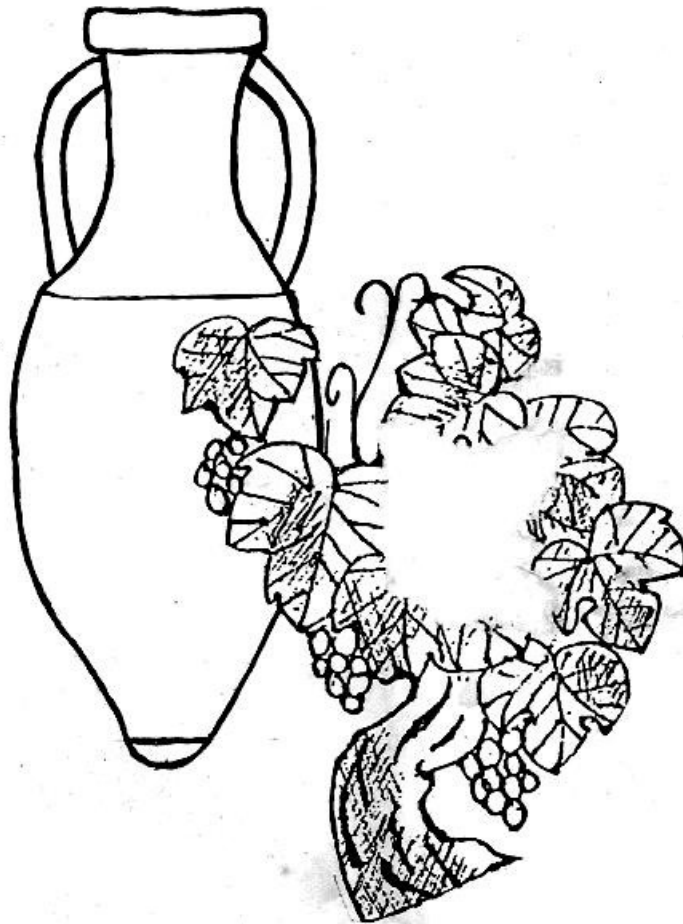


SOCIETE
ARCHEOLOGIQUE



LIGNAN
de
BORDEAUX

Bulletin de Juin 1976

IMPRIME PAR LA SOCIETE

3

Gérant de Publication

AU SIEGE SOCIAL: MAIRIE 33.360 LIGNAN

A. BALLION

Le mot du Président R. Guillot
mairie de Lignac.

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

C'est le troisième bulletin que nous avons le plaisir de vous adresser, depuis la création de notre Société. Veuillez nous excuser de vous le présenter écrit à la main; par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, l'aimable et dévouée Sociétaire qui avait assuré la publication des bulletins précédents n'a pu continuer. Nous sommes obligés d'utiliser notre photocopieur qui utilise comme clichés des "ormatrics" qui contrairement aux "stencils" ne peuvent reproduire que 60 à 70 copies s'ils sont écrits à la machine; par contre s'ils sont rédigés à la main, ils en produisent plus de 150; c'est le nombre dont nous avons besoin. Je souhaite et j'espère que vous pourrez lire facilement ce bulletin.

Je dois aussi vous informer d'une nouvelle organisation récemment crée: la Fédération Archéologique de la Gironde qui groupe les Sociétés archéologiques du département; surtout au moins celles qui veulent bien y adhérer; c'est le cas de notre Société. Cette Fédération a son siège au musée de Lormont. Ce groupement facilitera les études, recherches historiques et archéologiques, protection des sites, des monuments etc... nous en parlerons plus longuement au cours de notre réunion générale de fin d'année. Le Bureau de cette Fédération nous fait l'honneur de tenir sa première réunion générale, à notre siège, mairie de Lignac, le 18 Septembre 1976 à 10 heures légales. Vous pourrez évidemment y assister (vous ne recevrez pas d'autre invitation).

J'ai commis une omission, concernant ce bulletin la page de garde a été dessinée et photocopiée par notre dévoué et compétent ami, Monsieur Deluga; il s'est permis d'emprunter à nos Amis Sadracais, leurs armoiries actuelles: une composition rappelant les Costiers de Sadrac, de très ancienne renommée remontant au 3^{ème} siècle; et les vignobles producteurs de vin excellent. Nous espérons que Sadrac ne lui en tiendra pas rigueur.

En ce qui concerne nos recherches "in situ" 1^o Recherche de l'entrée d'une très ancienne crypte, dans l'église de Lignac. - l'autorisation nous a été donnée par M^r. l'Architecte des Bâtiments de France; nous n'avons pas encore reçu l'autorisation de la Direction des Antiquités historiques,

nous reprendrons cela fin août prochain.

Pg 2.

2° Dégagement d'une salle souterraine au Château de la Ligne; ce travail prévu depuis longtemps; n'a pu jusqu'à maintenant être entrepris; il pourrait se faire au début de l'automne, nous espérons qu'il apportera des nouvelles connaissances sur l'histoire de Lignan.

3° En ce qui concerne le dégagement de la grotte de Carle, (riphon, etc.) (pas de fouille) nous espérons au cours de l'été 1977 pouvoir dégager le "riphon" et le couloir d'entrée. Il faudra aussi, je suis peut-être aider Mr. Plautz dans sa recherche de la statue de la Vierge de Font de Bonnes à Cambanes.

— Le plaisir des promenades que nous faisons depuis 2 ans a été réduit cette année, à la suite d'une très mauvaise grippe subie par notre organisateur; il n'a pas eu le temps de préparer la sortie prévue dans les gorges du Circon; elle est donc reportée à l'an prochain. Nous avons fait le 16 mai une promenade basée sur la préhistoire; qui comprenait les visites de la caverne de Barinque à Daignac; caverne habitée au néolithique; puis refuge de brigands au 14^{ème} siècle; puis à la grotte de Fontarnaud à Luganon; puis le dolmen de Curton ayant servi à la fin du néolithique de sépulture de 5 hommes et 3 femmes. Cette promenade s'est terminée au lac de Laubese où 70 participants, dont une importante délégation des Amis du Siècle Lormont et du Syndicat d'Initiatives de la Vallée de la Garonne ont pu se détacher en admirant le beau château, certainement restauré. Courant septembre, nous irons à Lormont, où l'on visitera l'église, l'Ermitage Ste. Catherine, le musée et le château de Fouilles etc. - - - Vous serez avisé (e) de la date exacte.

En attendant ce plaisir; je suis jure d'agréer, madame, madame, M. Monnier, l'expression de nos sentiments respectueusement à vous.

Ary in Eder

NOS DEUILS.

Nous venons d'être, une fois de plus, très éplorés par la perte de deux de nos Membres;

- Madame Wan-Pers, née Yvonne Serveux; descendante d'une très ancienne famille Lignanaise.

- Monsieur Escalère, Secrétaire de notre Société.

à Madame Escalère, à Monsieur Wan-Pers et à leurs familles nous présentons nos bien sincères condoléances; et l'expression de notre tristesse.

Gui-Geoffroi, duc d'Aquitaine aide Saint-Géraud pour la construction de cette abbaye en 1080. Ce fut le Prévot Raoul qui conduisit en 1079 St. Géraud, sur les ruines du château de Hauteville sur lesquelles est construite l'abbaye (Arch. historiques de la Gironde, TIII n°2, page 45)

Les Abbés de La Sauve:

- | | |
|---|---|
| 1. 1079-1095 - St Géraud. | 25. ? Ozil de Moulin (1) |
| 2. 1095-1102: Achelme Sanche | 26. 1331-? - Guillaume I de Landorre |
| 3. 1102-1106: Aleran | 27. ? Guillaume de la Tilhède |
| 4. 1106-1119: Geoffroy 1 ^{er} de Laon. | 28. ? Guy de Ferrières. |
| 5. 1119-1125: Runauld. | 29. ? Hughes de Marcenhas. |
| 6. 1125-1126: Geoffroy II | 30. 1337-? Bernard de Rouquey. |
| 7. 1126: Pierre 1 ^{er} d'Amboise | 31. ? - Guillaume III de Guis card |
| 8. 1155-? Pierre II de Didonie | 32. 1380-1389. Arnaud de Gavaroché. |
| 9. 1182-1194 - Ramicaud de Laubec. | 33. 1389-? - Edmond. |
| 10. 1194-1204. Pierre III de Laubec. | 34. ? Gérard III Borgonh. |
| 11. 1204-1206 Gombauid | 35. ? Philippe de Lespinasse. |
| 12. 1206-1222 Amaudin (de Jonquieu?) | 36. ? Guillaume IX |
| 13. 1222-1240 Grimoald | 37. ?-1463 - Gérard IX de Poudens. |
| 14. 1240-1245. Ramulphe. | 38. 1463-1485. Benoit de Guitoy |
| 15. 1245-1251. Bertrand de St Loubés | de 1463 à 1468 - - (Vacance.) |
| 16. 1251-? Guillaume d'Angoual. | 39. 1485-? Amery du Château. |
| 17. ?.. Bernard de la Faye | 40. ? Audoin d'Abzac. |
| 18. ?-1295. Gerand II de Condom. | 41. 1491-1501. Jean I de la Chassigne |
| 19. 1295-? - Florent. | 42. 1501-1523. Jean II de L'Arnaudie. |
| 20. ? Barraut de Curton | 43. 1523-1530. Jacques de L'Arnaudie |
| 21. ? Boudoin | 44. ? 1533. Mathieu de Longuejume |
| 22. ? Pierre Hilgo | 45. ? 1557 - Elie |
| 23. ? Guillard de La Chassigne | 46. ? 1575 - Etienne de Gontaud, de St Géraud |
| 24. ? Aicard | 47. ? 1576-1608. Francon de Fayollen |

- | | |
|---|---|
| 48. Louis I de Nogaret 1608 | 55. Dominique de La Roche Foucault 1747 |
| 49. Henri de Sourdis 1630 | 56. Gilbert de May 1747-1771 |
| 50. Louis II Barbicé de La Rivière | 57. Charles de Broglie 1774-1838 |
| 51. Charles de Castellane 1670-1676 | 1793. - Révolution. - Dispersion. |
| 52. Louis III d'Aquin 1676. 1678 | |
| 53. Henri III de Charpin de Haller 1730 | |
| 54. Charpin de Feugerolles 1710-1735 | |

Les Grandes Heures de l'Abbaye.

1079. - 20 Octobre. - arrivée de St Gerard.
1080. - Fondation de l'Abbaye.
1095. - Mort de St Gerard le 5 Avril à La Sauve. - il était né à Corbie en 1015. -
1096. - 15 Aout Urbain II Pape de 1088 à 1099 part de La Sauve avec la 1^{ère} croisade. - Sa statue en bois se trouve dans l'église de St. Genès de Lombaud. L'Abbaye fut une de celles où les Croisés se rendirent après le Concile de Clermont pour se préparer à la guerre sainte, faire leur testament et leur confession. On cite parmi les chevaliers pénitents: Raymond de Combes, Vivien de Rions, Bernard de Benauge le seigneur de Camarsac. Dès l'origine, l'abbaye fut un foyer d'où rayonna l'instruction publique. Bernard de Benauge et le seigneur de Camarsac, confiaient leurs enfants à l'abbaye. jusque vers l'an 1340 La Sauve comptait 612 maisons, non comprises celles des officiers de l'abbaye.
1155. - Le Couple royal d'Angleterre: Henri II Plantagenet, Comte d'Anjou et Aliénor d'Aquitaine, visita La Sauve
1179. - l'abbaye est razzagée pendant la guerre de 100 ans.
1197. - Canonisation de St Gerard par Celestin III
1206. - Inhumation de l'Archevêque Malemort.
1277. - Mort de l'Archevêque Guillaume II de Genève à La Sauve
1234. - Consécration de l'église abbatiale par Grégoire IX
dimensions: longueur 54m, int. largeur 18m, int. vocable N. Dame.
1249. - Révolte des Habitants de La Sauve contre les impôts.
comme punition:
500 bourgeois, assistent à une procession pénitenciaive; 300 habitants de la rue Négoc et 300 de la rue St Pierre.

- La Sauve-Majeure. - suite: en 1298, la Sauve possédait 57 bancs de bouchers et une halle, où de nombreuses foires se tenaient.
1303. - Clément V accorde une indulgence aux fidèles qui célèbrent les fêtes de St. Gérard, dans l'église abbatiale.
1335. - Philippe VI, de France, prend la Sauve sous sa protection.
1340. - Ruine complète de la ville par les Anglais (guerre de 100 ans.)
1365. - Privilèges - Foires et marchés institués par Guillaume VII, Henri II d'Orléans duc de Guienne, sont interrompus par la guerre, rétablis par Edouard, prince de Galles en 1365. Conservent au temps de la Ligue.
1462. - Le roi Louis XI reçoit, à ~~La Sauve~~ St. Apollinaire, la visite de Gérard de Poudoux, prieur de La Sauve et confirme le privilège de son abbaye - Saques.
1665. - Une tempête cause des dégâts au clocher et aux toitures, de l'église, du dortoir et du réfectoire.
1690. - Grande misère (règne de Louis XIV). Le monastère nourrit journellement 4 ou 500 pauvres.
1706. - Mort du bénédictin bordelais, Dom Dolaura, moine et historien de La Sauve.
1747. - La plupart des prieurés de La Sauve sont affermés. Grande peste dans le Bordelais.
1759. - Tremblement de terre qui endommage l'abbaye.
1791. - L'abbaye ayant eu jusqu'à 51 prieurés et 11 paroisses sous sa dépendance, valant en commande 10 000 livres.
1793. - Dispersion, abandon. L'abbaye devient prison du district de Cadillac.
1804. - Les voûtes s'effondrent.
1818. - L'église - abbatiale fut vendue 6000f. le nouveau propriétaire commence la démolition, comme exploitation de carrières. La commanderie de Montarouch fut vendue pour 3000 francs. L'ancienne façade de l'abbaye de La Sauve était décorée d'un grand nombre de statues. L'église de Salles, canton de Belin, possède le maître-autel celle de Capian, la chaire et deux rétables Renaissance.
1791. - Les Feuillants, les Grands Carmes et les Minimes de Bordeaux sont envoyés à La Sauve.
1853. - Les reliques de St. Gérard sont transportées à l'église paroissiale.
1910. - Incendie du collège; Ecole Normale d'Instituteurs. - Abandon.
1952. - La Commune de La Sauve achète les ruines pour 2 millions.
1953. - Les Beaux-arts consacrent 18 millions pour la restauration.

Prévôté de l'Entre-Deux-Mers - Siège Créon.

Un tribunal de la Prévôté : La Cadrègue
sa juridiction.

au 14^{ième} siècle; cette prévôté comprenait 46 paroisses, Devenues 43 communes; Cailteau, Cameyrac, Meynac et St Denis ayant été fusionnées respectivement avec Beychac, St Sulpice de Vernac, Camblanes et Camiac; mais Montursan ayant été extrait de St Loubeès.

Regroupement par cantons actuels:

Carbon-Blanc. - toute la partie est, sans façade fluviale:

Artigues, Beyac + Cailteau, Montursan, St Loubeès, St Sulpice +
+ Cameyrac, Trèsses, Vrac.

Créon. - quasi totalité du canton, sauf Latresne et une partie de Carignan à l'ouest, et de Blèignac et d'une partie de La Sauve. au sud est.

Branne. - partie ouest seulement, Branne en étant exclue Grézillac n'est incluse que partiellement; mais Dardenac (sauf erreur d'assimilation à Ardenac) forme une enclave hors des limites.

Libourne. - seule une partie d'Izon est incluse dans le ressort. - (Archives départementales 33T 24.)

La Cadrègue. - était un tribunal spécial rentrant dans les privilèges de la ville de Bordeaux, qui avait été établi en faveur de ses habitants qui avaient des procès avec ceux de la Prévôté de l'Entre-Deux-Mers. L'habitant de Bordeaux était-il attaqué par un habitant de l'entre-deux-mers; il faisait de droit évoquer l'affaire à la Cadrègue; au contraire s'il était demandeur contre un habitant de la Prévôté; il assignait directement à la Cadrègue; qui pour l'un comme pour l'autre, était le premier degré de juridiction. Cependant la Prévôté de l'Entre-Deux-Mers, était considérable, puisqu'elle comprenait les paroisses suivantes:

Créon - St Genès - Madirac - Hauts - Letourne - Tabanac -
Baurech - Cambès - Quinsac - Camblanes - Meynac -
Carignan (en partie) Cenac - St Capray (St Caprais) Lignan -
Ardenac - St Léon - Camiac - St Quentin - St Denis -
St Loubeès - Bonnetan - Farques - Loupès - Sadirac

La Sauve (en partie) La Post, Curran, Comignou, Camarac
A Germain-du-Buch - Baron - Nérigeac - Genisac - Moulon
Sreilleac (en partie) St Sulpice du Vernac - Yzon (partie) Cailleau
Cameyrac - Beychac - Sallabeauf - Pompignac - Trémes
Artigues - Yvrac.

Tel était le ressort de ce tribunal, qui comprenait les paroisses situées entre les deux rivières: Garonne et Dordogne. Il se trouvait très souvent, qu'il y avait conflit de juridiction; et l'on va même jusqu'à dire qu'un homme très processif qui possédait une maison dans une partie était dans la prévôté et l'autre partie hors de la prévôté, narguait ceux qui l'attaquaient; lui faisait procès à la Cadéque, s'il habitait La Benauge; tandis que son adversaire qui habitait dans la prévôté, ne pouvait l'attaquer que dans la Benauge; il se trouvait donc désavantagé. Cette conduite rappelle ce qu'on dit de Voltaire qui avait sa maison à Ferney, partie en France, partie en Suisse; il se retirait dans cette dernière, lorsqu'il craignait quelque démêlé avec le Parlement par suite des écrits qu'il lançait sur la France afin d'y répandre son philoropisme.

(Communiqué par Mr. Souque président Amis du Vieux Lourmort)

Créon. - Almaric de Craon; parent d'Edouard II; sénéchal d'Aquitaine le 2 juillet 1312 donna l'ordre de construire Créon sur le plateau appartenant à La Sauve-Majeure. Les curés de Curran Sadinac et St Genés de Lombard; prétendirent avoir des droits sur ces terres; d'où procès. Pendant ce procès Créon obtint de l'archevêque de Bordeaux l'autorisation de dresser dans un lieu désert, un autel portatif pour y célébrer la messe. Un prêtre leur fut envoyé. Soutenus ensuite par les seigneurs catholiques de La Sauve ils construisirent l'église sous le vocable: Notre Dame; dont le premier abbé fut Guillaume d'Ozan, vers 1321.

(d'après l'abbé Marcel Lacave curé de Lignonn 1894)



Le Reliquaire
de
l'église de FLOIRAC
XIII^{ème} Siècle.

Un idéal de beauté
s'extériorisait dès le XIII^{ème}
siècle dans la fabrication
des chasses et des reliquaires.
L'émaillerie et l'orfèvrerie
prenaient leur premier
essor dans les abbayes

telle celle de St Martial à Limoges
qui fut l'un des foyers les plus importants
du Limousin. C'est à ce foyer que l'on
doit l'origine du St reliquaire de Floirac
aujourd'hui, boîte des saintes Huiles
conservée précieusement au presbytère.

Le plus souvent exposés sur l'autel
des églises, les reliquaires donnaient lieu
à des processions auxquelles de nombreux
pèlerins venaient parfois de très loin.

L'église St. Vincent, de Floirac
fut édifiée à la fin du XIII^{ème} siècle
mais seule subsiste de cette époque



l'abside romane. En 1238, Floirac avait pour chapelains
Ayquem Faur et Ramon Forthon. En 1325 Floirac reconnais-
sait, par l'aveu de Guilhem Seguin de Floirac et Bernard
d'Escouran, les droits du doyen de St. Seurin. Cette église
élevée sous le vocable St. Vincent, patron des vigneron
martyr du IX^{ème} siècle, aurait renfermé une "relique"
de ce saint; hypothèse quelque peu confirmée par un
apport des reliques de St. Paul, St. Vincent, St. Pierre, St. André
au début du XIV^{ème} siècle, vendues ou échangées en
la cathédrale St. André de Bordeaux, à des associations

... paroisiales, contre des indusoyances. Le reliquaire en cuivre présente une forme très semblable à ceux fabriqués à Limoges: celle d'une maisonnette, bien close, sans ouverture. La profondeur de ses ornements polychromes lui donne un charme mystérieux qui ravit, aujourd'hui encore, tous ceux qui peuvent l'admirer. Leurs tons de couleurs, à tendance foncée, ont gardé leur chaleur, leur profondeur et mettent en valeur des motifs gravés dans le cuivre repoussé. Pour évoquer un message saint, illustrer une scène de la vie du Christ, ces motifs d'une naïveté séduisante, se répètent sur toutes les faces du reliquaire. Sur un fond bleu, un simple thème est reproduit 12 fois; celui d'anges ailes, méditants, anges sur fond rouge, nimbes et lobes bleu foncé. Cet ensemble d'un brillant effet doit son unité à la répétition d'un motif essentiel, ainsi qu'à la présence des ailes écartées largement déployées; l'autre face montre, en son centre la tête du Christ dans un lobe étoilé réservé sur fond bleu, à lobes rouges. A l'intérieur, 2 flacons d'étain, usagés, dans un coffret de bois, gardent leur secret.

(Communiqué par Mr. Ph. Prieur à Flouzac)

Crèon. — (Crèdonium.) Vu à travers les Comptes de l'Archevêché)

1343. - f° 76 R° - En l'Archiprêtré de l'Entre-deux-Mers; pour le subside charitable à N. S. archevêque de Bordeaux, le chapelain de Crèdonio a versé XL sous.

1355. - f° 39. - Le Collecteur en Entre-deux-Mers, a pris livraison, à Crèon, de XV boisseaux d'avoine provenant des "quartiers" de l'année écoulée; pour lesquels il a payé VIII sous II deniers sterlings. Ces 15 boisseaux provenaient de la région située au delà du Lubert (ultra lubertum) il agissait pour le compte du seigneur de Montferrand. L'article qui précède celui-ci; est ainsi conçu: j'ai fait remettre, pour la nourriture de 16 porcs que la Dame de Roquetaillade a envoyés à Bordeaux, pour les vendre; outre les deux boisseaux qui furent achetés, un boisseau de fèves. Le total des grains utilisés au cours de l'année, est en mesure de Bordeaux; VII escotes d'avoine, X boisseaux $\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{2}$ livre d'avoine, LXV escotes II boisseaux $\frac{1}{2}$ de froment, VII boisseaux et demi de seigle, II boisseaux de mil et I boisseau de fèves.

f° 43. V: j'ai envoyés Jehan Doyde et Jehan Auguelin, pour y collecter, les quartiers de l'année écoulée; pour leurs

Communiqué par Mr. P. de Gilbert Héribert de Baye voir page 8.

Déductions faites des quantités données et consommées, le montant total des grains devant se trouver dans les greniers de Bordeaux, de Cadillac et à Crèon; tant en vieux blé qu'en nouveau, compte n'étant pas tenu de la consommation et des grains avariés, sur les quatre années précédentes, à la mesure de Bordeaux III escartes, I boisseau un quart et demi quart de froment, IX^{xx} VII escartes I boisseau et demi d'avoine, XLVIII escartes un quart de boisseau de seigle, III^{xx} XVI escartes II boisseaux III quarts de mil. Je porte en crédit XII florins et demi reçus du seigneur Gerald du Puy pour XII escartes et demi d'avoine, dont il a pris livraison à Crèon, provenant des quantités perçues dans la région, rive à l'orient des lubets (*ultra lubetum*). (Observation: on peut voir que les comptes étaient tenus avec précision.)

à suivre - - - -

(Communiqué par Mr. De Gilbert à St. Cristoly de Blaye)

Essais de Toponymie.

Chazelle (s) à Sadirac. - Le nom de ce village doit venir du latin Casa (cabane, hameau.) Vers le X^{ème} ou XI^{ème} siècle, il devait y avoir en ce lieu des habitations appelées casa (ou casae) une forme du patois qui existe encore en pays de Born a transformé Casa en Case (maison) ce mot a peut être été déformé en Chaze (s) ou Chazelle (s). La proximité d'un vieux château et de l'hôpital de La Sauve-majeure, à Calamiac; peuvent justifier l'existence d'un petit hameau à leur proximité.

(Communiqué par Mr. Ragot - Latresne.)

Cazaubaque (s) à Lignan-de-Bordeaux. - Ce nom vient certainement du latin Casa (cabane) et Vacae (Vaches). Des trouvailles fortuites de débris de poteries de la Tène III et du Gallo-romain III^{ème} siècle permettent de croire que ce lieu est habité depuis fort longtemps. Il devait y avoir un élevage de bovins et une grande étable pour les abriter d'où le nom en patois de "Case aux baques" (cabane aux vaches), qui dans le langage moderne est devenu Cazaubaque (s). Le prochain bulletin donnera la description des débris de poteries trouvés.

(Communiqué par Mr. Bullian Lignan-de-Bordeaux.)

Sudresie à Riboutet. - Crèon. Durant les Croisades, de nombreux lépreux, s'abritaient au village de Riboutet au lieu dit Sudresie. Sudres en vieux français veut dire lépreux. (d'après l'abbé Lacaze.)

Commune de Baigneaux.

Commune de Baigneaux. - Canton de Targon. -

Des recherches faites en 1910 ont permis de trouver sur un plateau des traces de bains Gallo-romains, avec les hippocaustes. Ce lieu devait s'appeler ad Balnear; ils se trouvaient au nord du village actuel sur la route qui reliait Burdigala à cette contrée.

au XII^{ème} et XIII^{ème} siècle ce lieu s'appelait Bainals ou Baynals en 1340, Banhauly; en 1649 Baniaux, en 1803 Baigneaux.

(d'après l'abbé Labrie)

Etats Généraux de 1789

Dans le bulletin précédent, nous avons donné quelques noms des députés du Tiers-état de Guienne. ci-dessous sont indiqués les noms de députés des 4 sénéchaussées représentant le futur département de la Gironde. Ces députés ont siégé à Paris.

<u>Bazas</u> M ^r de Gaigne de St Sauveur	évêque de Bazas
De Pils	Grand sénéchal
Saige	avocat
Lavenue	avocat à Bordeaux

Bordeaux.

M ^r Champion de Cicé	Archevêque de Bordeaux
Pisson, curé de Valayrac	
Deloge, curé de St Christoly en Blayois	
D'Erail, vicaire général	
Le Berthon, premier président du Parlement	sablésac m ^{lle} de Gantac lui avait légué le château de la ligne, à Lignan
de Segur, vicomte, maréchal de camp.	
de Vertamon, chevalier.	
Lavie, président.	
Fusson Goubert, médecin à Cadillac sur Garonne	
De Luge l'Étang, notaire.	
Bouillonnet, notaire à St Paul en Blayois.	
Valentin Bernard, bourgeois.	
Naisac, négociant.	
La Forave, ancien consul.	
De Sèze, médecin.	
Gardolat de Leste, négociant	

Castellmoron d'Albret.

Malartic, curé de St Denis d'Église
 De Chalon, chevalier
 Nau de Solis, maire de Castellmoron d'Albret
 Peyruchaud, avocat en Parlement

Libourne.-

Touzet, curé de Ste Terre.
De Puch de Mombreton.
Dumas - Gontier
Mestre.

Ces 4 Sénéchaussées, couvrant le territoire du futur département de la Gironde avaient été prévues par les Etats - Généraux de 1614.

Le nombre total de 28 députés de 1789 comprend:
7 du clergé, 7 de la noblesse, 14 Bourgeois, aucun du peuple.

La liste officielle ne comporte pas souvent le siège de l'activité près des Tribunaux. figurant comme exerçant au Parlement de Bordeaux: Garat, avocat, député du Labour (siège à Ustaritz) Paulhac de la Sauvetat, avocat, député du Périgord; d'Érès d'Artassan, conseiller au Parlement, député de Mont de Marsan en Gascogne, Baron de Poissac, conseiller, député du Bas-Limousin.

Communiqué par Mr. Souque, Président des Amis du Vieux Lormont (d'après: "Cahiers de l'histoire n°42 - de 1964: Institutions de l'ancien régime".

Contribution à l'histoire de Carignan

Procès entre le Curé de Carignan Mr. Duponcia et le Seigneur de Fauquier

Arrêts du Parlement de Bordeaux. 1^{er} Arrêt: 2 août 1750. 2^{es} arrêts 1752

Veu par la Cour, la requête à elle présentée par Messire Jean de Fauquier, conseiller du Roy en la grande chambre, tendante à ce que les causes y contenues il plaira à ladite Cour veu le jugement de la dite Cour du 10 septembre 1745 qu'ayant égard à ladite requête, ordonner que le dit jugement sera exécuté. le faisant, le sieur Duponcia rendra au suppliant et à la Dame son épouse, les droits honorifiques qui leur sont dus (dans l'église) maintenant le suppliant dans l'honneur de la préséance aux assemblées qu'il convient de faire pour l'entretien, réparation et besoins de l'église faire inhibitions et deffances au dit sieur Duponcia de troubler le suppliant dans le droit de convoquer les dites assemblées et généralement dans tous les honneurs et préséances dues aux patrons.

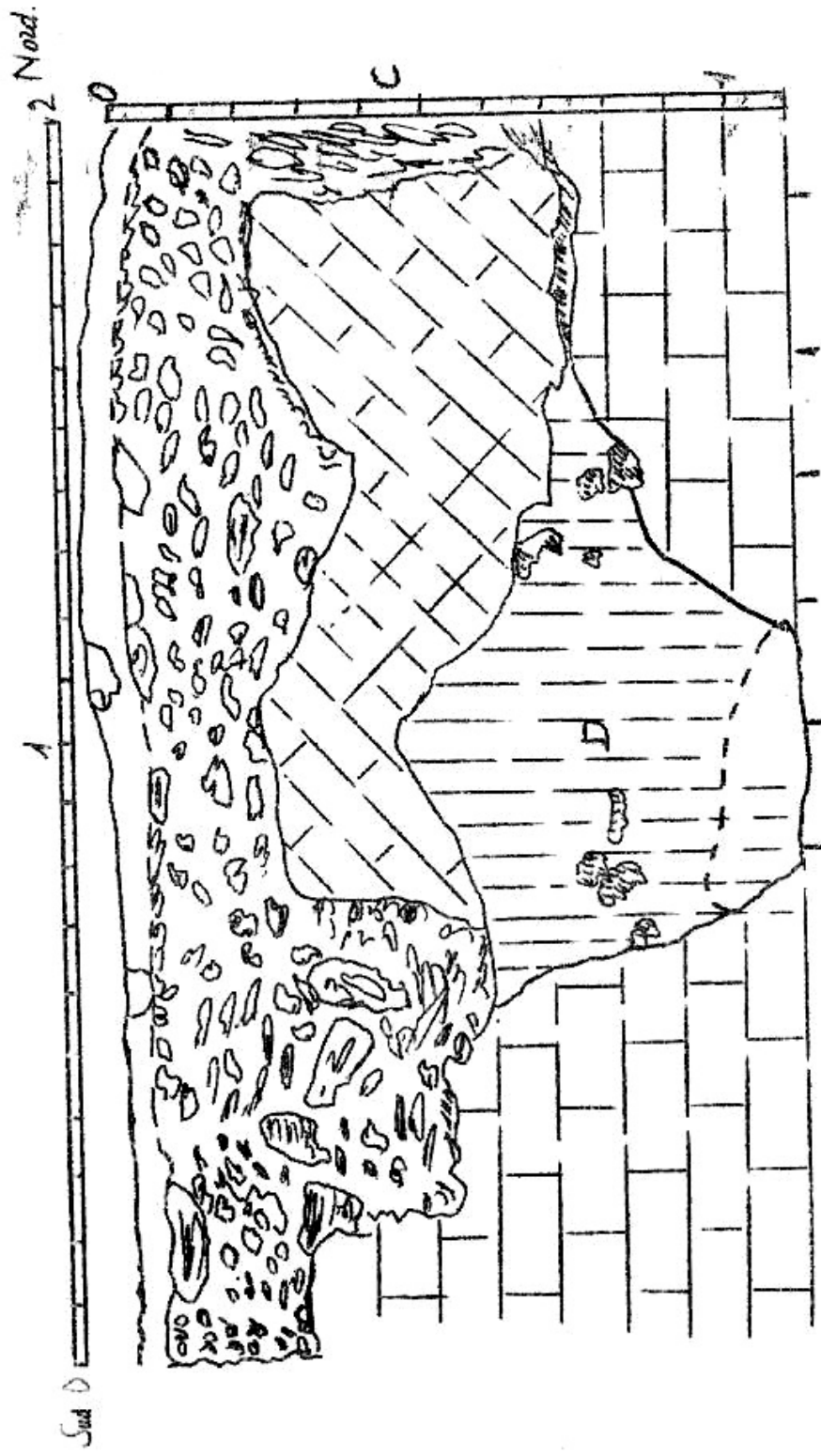
Et ordonner que le jugement qui interviendra sera exécuté nonobstant oppositions ou appellations quelconques et sans préjudice d'icelles et condamner le sieur Duponcia au, dépens du sieur de Cantelay et en cette qualité patron de l'église de Carignan. (archives diocésaines) signé: Duden.

(Communiqué par M^{me} Bezombes, - Fauquier & Hilaire)

Fouilles de Sauvetage à Comiac - St Denis

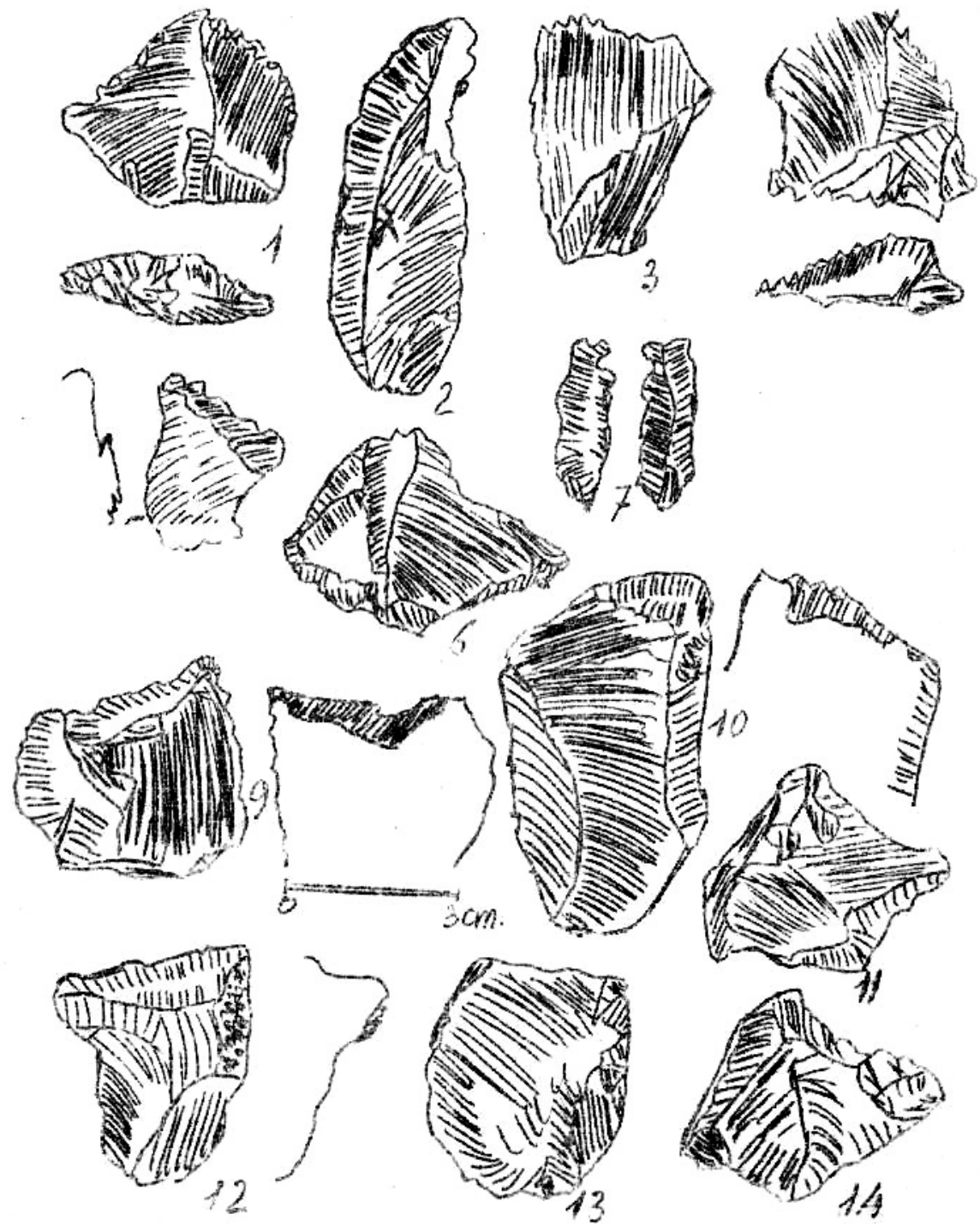
Découvert en 1914 par mm. Bergère et H. Gros
Membres des Amis du Vieux Lormont et de la Société Archéologique
de Lignan; le gisement de plein air de Comiac, situé en corniches
du cimetière de Comiac, sur le rebord d'un plateau calcaire
dominant le ruisseau de Comiac, affluent de la Canodone, a
fait l'objet d'une fouille de sauvetage dirigée par Mr. Lenoir
attaché de recherches au C.N.R.S. Cette découverte fut
précédée par celle de crânes de bisons, associés à divers
ossements d'herbivores, recueillis par A. Bergère et H. Gros
dans un boyau naturel situé à proximité de la zone fouillée.

Cette faune peut-être contemporaine du Paléolithique
supérieur. La fouille de sauvetage a permis de recueillir
en stratigraphie, une faune abondante et variée, associée à
une industrie lithique relativement pauvre. La position des
vestiges a été repérée par rapport à un carroyage et à un
niveau de référence. Plusieurs coupes stratigraphiques ont
été relevées et des prélèvements destinés à des analyses
sédimentologiques et palynologiques furent effectués au cours
des travaux. Ces restes ont été, pour la plupart recueillis
dans des poches naturelles creusées dans un calcaire à
artères et remplies de limons fortement enrichis en carbonates
constituant dans certains secteurs, un concrétionnement tenace.
Dans d'autres secteurs ces limons étaient beaucoup plus meubles
mais renfermaient également des restes osseux. La faune du
gisement de Comiac comporte de nombreux restes d'herbivores
et quelques restes de carnivores. Parmi les animaux le mieux
représentés citons: le rhinocéros à narines cloisonnées, le cheval,
le bison, la hyène des cavernes. Il y a également du bœuf,
(*Bos primigenius*), un peu de renne et de renard polaire, ainsi
que quelques restes de mammoth. La plupart des os ont été
rongés par la hyène qui a laissé plusieurs coprolithes dans le
site. L'industrie lithique comporte très peu d'outils (raclors
denticulés, pièces à encoches etc.) le débitage est de petites
dimensions; les nucléus sont pour la plupart épuisés et la
majorité des produits de débitage paraissent avoir été
utilisés. Il y a plusieurs pointes pseudo-Levallou et quelques
os semblent avoir été modifiés par l'homme; cette industrie
qui paraît associée à la faune, peut appartenir au Paléolithique
moyen ou au Ségordien ancien (présence d'une pièce à dos
de type Chatelperron; la faune peut se placer à la fin du Würm
ancien ou être contemporaine de l'interstade Würm II - Würm III
ce qui a été corroboré par les résultats d'une datation absolue.



Fouille de Jauvetage à Camiac. — Coupe transversale

Fouille de Sauvetage à Camiac. -
Les outils. -



Contribution à l'histoire de Tremes (Gironde)

(Communiquée par Mr. Deluga et ses fils. Bordeaux)

L'origine Gallo-romaine. - L'origine du nom de Tremes qui vient d'une corruption du latin "A.D. Tres Leucas (à 3 lieues)" rappelle le souvenir de la numérotation des bornes, sur les routes de ces temps lointains. A 3 lieues de Bourdigala, sommes nous sur la trace de la voie romaine allant à Saratedo (Vayres) la question reste posée; car un autre lieu dit de Tremes doit retenir notre attention. "Le Mayne"; terme désignant dans le sud-ouest une exploitation agricole, du latin "manus" "manrio", habitation gallo-romaine à laquelle était attachée une terre. Ce toponyme se trouve quelque fois à proximité de chaussées romaines. On a découvert récemment quelques vestiges archéologiques, complétant une prospection sur la préhistoire; ce sont des tuiles romaines à 2 bords verticaux (tegulae) dont la jonction était assurée par des tuiles semi-circulaires (imbrices), on a trouvé aussi de nombreux tessons de poteries. Des scories de fer de haute époque, indiquent la présence d'un site métallurgique ancien. A l'époque Gallo-romaine, les Treinois plantaient les premières vignes dont le cépage se nommait "Biturica" ou "Biturigiaca" En ce temps là, le poète Ausone chantait avec ferveur, Bordeaux et ses coteaux;

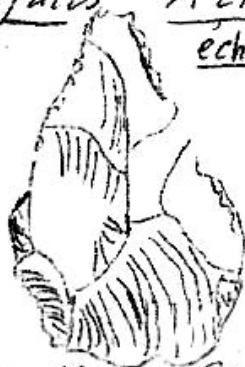
--- "Burdigala est natale solum, clementia caeli mitis
" ubi et Aiguac larga, indulgentia terrae."

"Bordeaux est le lieu qui m'a vu naître, Bordeaux ou le ciel
" est clément et doux et où le sol bien irrigué multiplie
" ses bontés.

Cependant, Tremes a été habité bien avant l'époque romaine, ainsi que le prouve les outils préhistoriques, trouvés à Lisennes et à Fabre par Mr. Soubie en 1950 et par Mr. Bruno Deluga en 1974.

Bifaces, A cheuleons.

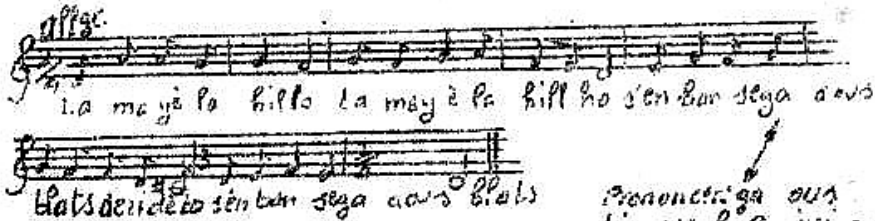
échelle $\frac{1}{2}$



Trouvés à Lisennes par Mr. Bruno Deluga

Vieille Chanson Gasconne

La may et la hillo.
La mèrè et la fille.



Prononcez 'ga' ou
à une seule émission de voix.

La mèrè et la fille s'en sont scier leur blé
D'ridèn s'en sont scier leur blé.

Aou mièy de la rigo
au milieu de la rigo
Troubant un gouyat
ellen trouvere un garçon

se dégout la biello
se dit la vieille
jou n'boy la meytat
moi j'en veur la moitié



se n'a dit la biello
la vieille s'est dit
aco maou jutja
est mal juge

La hillo, quès jouèno
la fille qui est jeune
Bé n'avure troubat,
en avait bien trouve

(communiqué par Mr. Deluga
Dordeaux)

se digout la jouèno
la jeune se dit
sera playtèjat,
cela sera plaide.

Lou jutje que jutja
le juge qui a jugé
qui é n'a bien jutjat
n'a pas bien jugé

Lou blat à la biello
le blé à la vieille
La hillo aou gouyat
la fille au garçon.



J'ou, prabo biellanso
moi, pauve vieillesse
Nè troubarèy nat
je n'en trouverai aucun.

(Traduit par Ballion - Lignan de Br)